

N<sup>o</sup> 247 21687

Genes, le 29. Avril 1815.

Mr. Griffith est arrivé à Naples en Janvier, disant, qu'il comptoit y faire un séjour, il ne s'est arrêté que six jours, et il s'est coupé plusieurs fois dans ses récits et discours. Il a vu M<sup>r</sup>. de Gallo, et a dîné chez lui et chez d'autres faiseurs, il se peut qu'il ait vu Murat en secret, On disoit qu'il étoit retourné à Vienne. Il jouit d'une sorte de considération dans le monde, qu'il mérite à différents égards; toute fois c'est une espèce d'aventurier, se livrant à des spéculations mercantiles, dont plusieurs lui ont bien réussi. Voilà ce que j'en sais, et voilà ce que je suppose. Si Mr. Griffith, comme vous me dites, a passé de Naples à Londres et y a été suspecte, j'ai lieu de croire, et j'en ai la conviction, qu'il a été recommandé à Murat par le G<sup>de</sup>. Carriati, comme une personne propre par sa connoissance du terrain à rendre des services en Angleterre. Peut-être Mr. Tocco a-t-il demandé un Anglois comme Auxiliaire. Je presume qu'il est venu à Naples,

pour prendre ses instructions, et qu'il a emporté de  
l'argent avec les pleins pouvoirs d'en disposer dans  
l'occasion. D'être bien avec l'Angleterre était  
chez Murat une idée fixe, et les moyens d'y  
parvenir faisant l'objet d'un'étude particulière de  
ce cabinet, je pense, qu'on a sacrifié dans cette  
vue des sommes très considérables, comme j'en crois  
vous l'avoir marqué dans le sens, et qu'on a tenté  
d'y parvenir par tous les moyens imaginables.  
Mon séjour à Gènes semble donner de l'ombrage  
au gouvernement militaire et je m'aperçois d'  
une surveillance, dont mes allures sont l'objet.  
Je me flatte qu'il ne résultera rien de fâcheux.  
Toute fois ma position est très pénible et demande  
une attention particulière.

C

21688 -9  
N<sup>o</sup> 24.

Gênes, le 29. Avril 1815.

S. M. Sarde et le Duc de Modène sont depuis  
arrivés dans cette ville. Lord W. Bentinck,  
qui se trouvoit en route pour Milan, a rebroussé  
chemin. Nous présumons, qu'un courier qu'il  
attendoit depuis longtemps, a motivé son séjour.  
Je viens d'apprendre comme nouvelle positive,  
que S. W. Bentinck est rappelé en Angleterre,  
et qu'il n'aura pas de successeur en sa qualité  
de Gouverneur général des forces Britanniques  
dans la Méditerranée. Il paraît, que l'An-  
gleterre se borne à laisser des troupes dont  
chaque commandement sera indépendant, sur  
quatre points de la Méditerranée, savoir une  
garnison à Gênes, à Messine, à Zante et à Corfu.  
Le General Housted conserve le commandement  
de la garnison à Gênes. L'arrivée de la flotte  
de S. Lemouth paraît très voisine, on a reçu  
de Gibraltar des nouvelles à ce sujet. Vu le  
grand nombre des bâtimens sous pavillon Sarde  
qui se trouvent momentanément dans les ports fran-

cois, on paroit hesiter encore à prendre des mesures  
de rigueur contre le pavillon tricolore, qui pourroit  
se presenter à Genes. Je crois que le Gouverneur  
de ce port a reçu des ordres dans ce sens.

Nous présumons, que le Pape retournera à Rome  
immédiatement après les fonctions de la fête de l'  
Ascension (le 4 Mai). On fait de grands pré-  
paratifs, pour rendre cette cérémonie aussi belle  
que possible.

Nous avons enfin des nouvelles positives sur le  
sort du Duc d'Angoulême. Un patron de bâti-  
ment, qui vient d'arriver, a été présent à cette  
au moment de l'embarquement. Le peuple s'y  
est porté en foule, en criant « Vive le Duc d'An-  
goulême », — les gens d'armes n'ont pu suppri-  
mer l'empressement et l'intérêt qu'on a témoigné  
à ce Prince, son bâtiment, qui est Suédois, a  
pris la direction de l'Espagne.

Une illustre Princesse, qui se trouve ici, a depuis  
quelques jours changée d'opinion et de langage au su-  
jet

jet des évènements politiques - elle prétend avoir pré-  
dit tout ce qui arrive à Murat!! (Personne s'en  
souvient) et il paraît qu'elle trouve quelques motifs  
de consolation dans le malheur de son illustre en-  
nemie - Madame Murat est menacée.

Les Négocians de Gènes sont très satisfaits des  
éloges, que Bonaparte leur donne au sujet d'un  
soi-disant emprunt de 12 millions, dont le Moni-  
teur fait mention, et qui auroit servi à subvenir  
aux frais de l'entretien de sa garde dans l'Isle  
d'Elbe. Aussi paraît-il, que cette assertion  
est absolument dénuée de fondement. Si dans ces  
tems de l'argent a été fourni à Bonaparte,  
je pense, qu'il a reçu ces secours de Murat et  
de sa sœur.

The first of these is the...  
 second is the...  
 third is the...  
 fourth is the...  
 fifth is the...  
 sixth is the...  
 seventh is the...  
 eighth is the...  
 ninth is the...  
 tenth is the...  
 eleventh is the...  
 twelfth is the...  
 thirteenth is the...  
 fourteenth is the...  
 fifteenth is the...  
 sixteenth is the...  
 seventeenth is the...  
 eighteenth is the...  
 nineteenth is the...  
 twentieth is the...

Milan, le 22. Mai 1815.

Le départ de l'Archiduc Jean aura lieu dans le courant de la journée. S. A. I. paroît très satisfaite de son séjour de Milan, et ce sentiment est tout à fait réciproque. Ce Prince a été ébloui et enchanté - comme de raison - des belles choses, qu'on lui a fait voir dans son voyage, et ne négligera pas d'engager l'Empereur, à ce qu'il assure, à visiter le plutôt possible ces superbes provinces. S. A. I. s'est rendu hier chez Madame la Princesse de Galles, pour prendre congé. Il y avoit grand dîner au palais; j'y ai assisté - Les fêtes données par la cour étoient superbes - on n'a rien envoyé de Vienne à cet effet, tout s'est trouvé à Milan. Le seul objet en argenterie et vaisselle doit être très considérable - On assure que le même établissement - vraiment royal - comme j'en ai vu ici, se trouve également à Venise, à Monza, et à Mantoue - L'Archiduc Jean prend la route d'Alexandrie. Je presume qu'il s'y est ménagé un rendez-vous avec le Pape, qui vient de quitter Gênes, en prenant le chemin de Turin, pour faire visite à S. M. Sardes, et se proposent d'aller de Turin à Modène; il n'est pas probable, que S. S. passera par Bologne. Le Cardinal Sitta a été envoyé à

Milan avec une commission particulière du saint Père.

Le quartier général du General Frimont est constamment à Milan. Je pense que le nombre des troupes employées contre Murat n'est pas au delà de 30<sup>m</sup> hommes.

L'armée placée sur le Tessin, prête à se porter là, ou les circonstances l'exigeront dans la direction du Piémont ou de la Suisse, compte certainement 100<sup>m</sup> hommes combattans, il y a encore 20<sup>m</sup> hommes au moins répandus dans l'intérieur des provinces; toutes ces troupes sont superbes, et habillées en neuf. Le General Frimont jouit de la plus grande confiance, c'est un homme d'une intelligence et d'une activité rare.

Les résultats de la campagne envers les Napolitains auroient été encore bien plus considérables, si dans les journées, qui ont précédé l'affaire de Macerata il n'y avoit eu quelques petites fautes de comises dans l'exécution des ordres du General Frimont, qui avec une sagacité admirable avoit de loin tout prévu et tout préparé pour le succès de ce glorieux fait d'armes. Le General Neipperg, auquel Murat n'avoit opposé dans sa retraite qu'une arrière garde de 8<sup>m</sup> hommes, ayant cru avoir affaire à la totalité de l'armée Napolitaine, a hésité dans ses mouvemens pendant plusieurs jours (je pense du



29 au 30 Avril ) bien qu'il avait les ordres les plus précis  
 de poursuivre l'ennemi sans relâche. Le General Dian-  
 chy paroit aussi avoir perdu une journée de marche,  
 pour prendre Murat de l'autre cote, toute fois ceci  
 ci, sans l'erreur du General Neipperg auroit été  
 complètement détruit dans cette circonstance, et je  
 crois que ce General - très estimable du reste, aura  
 besoin de toute la protection de ses nombreux amis,  
 pour se faire complètement pardonner cette faute.  
 Nous ignorons où se trouve Murat dans ce moment,  
 nous savons seulement, qu'il fait faute sur faute.  
 il a eu plusieurs chevaux de tués sous lui, son  
 beau frere Bonaparte paroit le connaître à fond,  
 en disant de lui, que c'est "une tête d'âne avec  
un cœur de lion". Le General Filangeri sera  
 guéri de ses blessures. Le Duc de Rocca-Ro-  
mana a été tué à ce qu'on assure. Le père  
 Maurice, Moine romain, aumonier de Lucien et  
 son compagnon de voyage dans ses dernières cour-  
 ses, arrivé de Suisse à Milan il y a deux jours,  
 a été arrêté par la police. Il est porteur à ce qu'  
 il dit, de deux lettres pour le Pape de Napoléon et  
 de Lucien. Quant au dernier il semble être appelé  
 à Paris, pour guider le parti des Jacobins. Pour

1819  
s'expliquer la conduite de Lucien il est bon peut-être  
d'observer, que ses affaires pécuniaires sont très de-  
rangées - Il a été dans le cas de céder à la  
Maison Torlonia sa belle collection de tableaux,  
qui dans ce moment-ci est mise en vente à Londres.

Madame la Princesse de Galles paroit très sa-  
tisfaite de son séjour de Milan. Elle y a loué  
un palais pour 4 mois - on prépare une maison  
de campagne sur les bords du Lac de Como. Le  
Maréchal de Bellegarde ne paroit que médiocre-  
ment satisfait de ces vastes projets.

J'ai été très bien reçue par M<sup>r</sup> le Maréchal,  
il sembloit être prévenu à mon sujet par M<sup>r</sup>  
le Prince de Metternich. J'ai aussi l'avantage  
dans ce moment d'être supérieurement bien avec  
la famille Clermont\*.

\*. la Princesse -